

BGE 29 I 275

Bundesgericht (BGE), 1903-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_29_I_275

FR: ATF 29 I 275

IT: DTF 29 I 275

Volltext

274 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. ~au~t nie er9alten unb omar aUß bem einfadjen @runbe, meH fit an bem Siltminifratil>I.lerfa9ren, baß 3um angefordjtenen mefdj!ua gefül)rt 1)at, gar ntdjt 6eteiligt war. S)ierauß folgt a6er, bau bcr- IRefumntin eine IRefurßfrift tn mqug auf biefen mefdjluj3 über orltegt. maj3 fidj bie 6inbenbe Jh-aft eine~ @ntfdjeibeß auf biejenigen q5erfonen 6efdjrünft, bie am merfaljrett beteiligt waren, tft ein aUgemeiner @runbfal, }, bel' audj für mer~ roaUung§afle gilt, unb eß fommt für bie ~rage, 06 eine q5erfon utedilgt war, aud) im Silbminifratib\l.erfl"tljl'en letliglidj barauf an, 06 fie tatfidjUdjaIß q5al'tei augelaffen unb 6el)anbeIt luorben tft, unb nidjt barauf, 06 fie materieU am merfaljren intel'effied mat" ober fogal' gefel, }lidj aur q5artei 6erufen gewcfen märe. mer angeo fodjtene mefdjluB mag bie Intereffen bel' IRefurl'entin tatfüdjHdj berül)ren; formen berlel, }t er iebodj feine IRedjte berfeC6en, ttleil feine 6inbenbe .straft fidj nidjt auf fie erftreest, unb weit Cß i~r bal)er jeber Bett freifteljen mus, in meaug auf bie ftreitige IJrage bel' Bugeljörigkeit beß "S)eibenweg§II einen neuen Silbminifratil>~ entfdjetb 3u ~rOl>03ieren. 2. ma au~ bem angefordjtenen @runbe aut ben IJMurß nidjt etn3utreten ift, faUen @rÖrferungen barüoer, 00 im üorigen bie morauße~ungen ber itaat~redjmdjen mefdjll.lerbefül }rung borliegenb gegeben mären, aI~ über~üffig blt9in. inur bnß fei l}ter nodj 6e~ merft, baa auf ben IRefurß audj beßl }alß 3ut Bett ntd)t l}ätte ein~ getreten ttlerbell fönnen, roeH bie IRefurrentin fidj über einen @in~griff in bas @eoiet bel' gefel, }gebenben @emaIt 6efdjmert unb e~ iljr baljer ljätte anljeimgefteUt ttlerben müffen, 3unäd)ft an ben @roaen 3(at beß Jtantonß mern, a{ß an bie 06erfte @taatß6el)örbe beß Jtantonß, 3u gefangen. (?Sgt audj Urteil 1. @. @djanb gegen mern, Mm 6. ,3uni :190:1); - erfallnt: mUT ben IReururß ttlibr nidjt eingetreten. H.

Ausübung der wissenschaftlichen Berufsarten. No 60. 275 n. Ausübung der wissenschaftlichen Berufsarten~ Exercice des professions liberales. 60. ArnU du 1er ·juillet 1903, dans la cause Magne ronlre Conseil d' Etat de Fribourg. Droit de pratiquer en qualite d'avocat dans le eanton de Fri- bourg. - Gompetence des eantons d'exiger eneore d'autres eon- ditions que la preuve de eapaeite, prevue par rart. 33 Gonst. fed., notamment la moralite et l'honorabilite. Art. 5 Dispos. transit. de la Gonst. fed. A. - En date du 21 juillet 1896, Victor Magne obtint de l'Universite de Fribourg le dipiome de licencie en droit. Dans le but evident de se conformer a l'art. 33 de Ia loi du 22 novembre 1851, Magne sollicita, le 26 octobre 1897, du Conseil d'Etat de Fribourg Ia licence speciale sans laquelle aucun candidat a Ia profession d'avocat ne peut reguliere- ment commencer son stage. Les candidats aux examens pour l'obtention du brevet d'avocat, dans le canton de Fribourg, devant etre porteurs soit du diplome de bachelier es lettres, en meme temps que de celui de licencie en droit (art. 1? lettre a. Reglement du 2 janvier 1886 pour les examens des aspirants a l'exercice du barreau et du notariat), soit du diplome de docteur en droit de l'Universite de Fribourg (art. 1 de Ia loi du 23 novembre 1894 modifiant rart. 70 et abro- geant rart. 72 de Ia loi du 18 juillet 1882 sur l'enseignement superieur), et Victor Magne ne

possédant ni le diplôme de bachelier en lettres ni celui de docteur en droit, - le Conseil d'Etat fit prendre à Magne, avant de lui accorder la licence spéciale à fin de stage, l'engagement d'acquiescer le grade de docteur en droit avant de se présenter à l'examen pour l'obtention du brevet d'avocat. Magne ayant pris cet engagement d'une part de la Constitution fédérale ne règle que la question des capacités; c'est ce point uniquement qu'il a pour objet; et, en conséquence, il a toujours été admis, avec raison, que les cantons pouvaient mettre à l'octroi de l'autorisation d'exercer sur leur territoire telle ou telle profession libérale, d'autres conditions encore que celle ayant trait aux capacités, comme par exemple la justification de la part des aspirants de leur moralité et de leur honorabilité, pourvu seulement que ces prescriptions cantonales ne revêtent pas un caractère abusif ou prohibitif qui rende illusoire la garantie consacrée par les art. 33, et 5 dispositions transitoires de la Constitution fédérale. (S.Us, Schweiz. Bundesrecht, 2e M., II, N° 836, p. 645 ; N° 860, p. 663; N° 861, chiffre 2 et 3, p. 664 et 660 ; Rec. off. XXVII, I, p. 428, consid. 2.) . Or, le canton de Fribourg, usant de ses compétences, exige de ceux qui veulent pratiquer en qualité d'avocats sur son territoire, qu'ils fassent la preuve d'une réputation intacte, l'art. 11 de la loi du 22 novembre 1851 concernant les avocats, dispose en effet: « Tout aspirant à la profession d'avocat doit, justifier : » 1° » 2° qu'il est de bonnes mœurs. » Et les art. 31 et 32 de la dite loi énumèrent quelques-uns des devoirs qui sont inhérents à la profession d'avocat et que seul un homme d'honneur et d'une probité reconnue peut observer. L'art. 1 du Règlement du 2 janvier 1886 pour les examens des aspirants à l'exercice du barreau et du notariat, prescrit également: « Pour être admis à l'examen écrite, l'aspirant à l'exercice du barreau ou du notariat: » a) » b) justifier de sa moralité par des certificats des Conseils communaux des lieux où il a habité pendant les deux » dernières années. » Ces dispositions du droit cantonal fribourgeois sont parfaitement conciliables avec celles de la Constitution fédérale susmentionnées (art. 33, et 5 dispositions transitoires). La question de savoir si le requérant satisfait à ces conditions de moralité exigées par la loi, n'est plus en revanche qu'une question du ressort des autorités cantonales, et que le Tribunal fédéral ne saurait revoir que si, dans la solution adoptée par les autorités cantonales, l'on pouvait apercevoir quelque arbitraire incompatible avec la garantie résultant des art. 33 et 5 dispositions transitoires déjà citées, ou avec celle résultant de l'art. 4 Const. féd.: Mais tel n'est pas le cas en l'espèce, et le Conseil d'Etat de Fribourg apparaît bien plutôt comme ayant fait une saine appréciation des faits de la cause en décidant que le requérant ne réunissait point les conditions de moralité, d'honorabilité et de probité nécessaires, aux termes de la législation fribourgeoise, pour l'exercice de la profession d'avocat dans le canton. 3. - La décision du Conseil d'Etat de Fribourg, en date du 2 mars 1903, apparaissant ainsi comme justifiée ensuite des considérations qui précèdent, le recours doit être écarté en tout cas, et pour cette seule raison déjà. Il est donc absolument superflu de rechercher si, comme le prétend le requérant, celui-ci aurait pu, au point de vue des preuves de capacité, se mettre au bénéfice des dispositions des art. 33, et 5 des dispositions transitoires, de la Constitution fédérale. Quant aux art. 2, 3 et 5 Const. féd., invoqués également par le requérant, ils sont sans pertinence dans le débat, la question soulevée par le requérant n'ayant à être tranchée qu'en regard des art. 33, et 5 des dispositions transitoires, et des considérations que FOI en peut déduire et qui ont été développées ci-dessus. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté. III. Doppelbesteuerung. N° 61. III. Doppelbesteuerung. - Double imposition. 61. Urtef nom 26. Eie:ptember 1903 in EiCtd)en ~eue <Sd)weiaerifd)e 2UttengefeUfd)Ctft "EiumCttra" gegen ~e!lterungsCtt

<SoIotl}urn. Steuerfreiheit des im Auslande liegenden Grundeigentums ein,;s In- länders
 im Inland. Bundesrechtlicher Schutz gegen alese Art mter- nationaler Doppelbesteuerung.
 Voraussetzungen hiefür. A. :Die illeue fcl)weiaerifd)e m:WengefeUfd)aft " Eiumatra 11 ,
 bie i~ren lJ)efd)ö.ftßfi~ in <Solottjum ~at, betrei6t_ \β{ antagen mit Jtaffeeuau un'o anbern
 tro:pifd)en .\tu(turen aut (5umCttra. :Da, wie es fd)eint, ~uro:piier 'oaferuit fein
 @run'oeigentum erwerben rönnen, ftnb bel' @efeUfd)aft, be3w. il}ren ~ed)t~l)orgö.ngern,
 l)om <Sultan l)on (5erbang unb bem ~t)lsgrooten l)on Eierl.lang burd) 2an'ofontraft'J nom
 ,Jal}re 1888 1500 ,,Bau" 2anb 3ur m:n~ ;ftanaung auf 'oie mauer non 75 ,Jal}ren
 abgetret.en ~or~en. 9(:aru bem mertrage ift l)on bem abgetretenen 2an'o ewe ial}rhd)e \Ba~t
 (2\Inbrente l)on 1 @u(ben :per 1/)Bau" 3u &eaal}{en. %ür 'oie erlte 3eit 11.lar nod) nid)t
 bie jOUe \βad)tfumme bon 1500 @ulben (3400 %r.) 3u entrid)ten, fon'oem 'oie \βCtd)t
 rtd)tete ftd) nad) 'ocr 3<tt){ ber in .\tuItur grnommenen 11 ~aus" I betrug aber im erften
 Jal}re minbeiten~ 300, im aroeiten minbeftens 600 @u{ben unb fo fort bis 3ur uoUen
 <Summe im fünften J<t9re (m:rt. 5 be~ 2anbfontatt~). m:uaer bel' 2,lltbrente l)on 1500
 @u(ben muute eine einmalige @ebüt)r l)on 15,000 @uli)en für 'oie 2<tnba6tretung
 UC3Ctl}lt werben. %erner 6e3ie l)t l.lte bortige ~egterung non ber @e~ fd)lfd)aft eine
 iii l)rHd)e m:oga&e, 'oie für bCts ,3(1)r 1900 290 me,rtlanifd)e moUar (756 %r. 90 ~ts.)
 &etrug unb non bel' @e", feU) d)aft wie folgt f:peötfaiert wirb: . mou<tr 42 16 ~au?3" unb
 \βferbefteuer, 32 50 "'au~~, s.m\lgen" unb \βferbefteuer, 11 ,," 57 - "'au~~ unb
 \βferbefteuer, " ". 11 158 34 ~infommenfteuer. XXIX, i. - !903 20

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
 Originaltext. Quellen-URL siehe oben.